

Université Catholique de Louvain  
Faculté des sciences économiques, sociales et politiques  
Département des sciences de la population et du développement  
Institut de démographie

**Cohabitation, "intimité à distance" ou isolement familial ?  
Les rapports familiaux intergénérationnels aux âges élevés dans la  
société portugaise**

Alice Maria Delerue Alvim de Matos

Membres du jury

Claude-Michel Loriaux (promoteur)  
Albertino Gonçalves  
Godelieve Masuy-Stroobant  
Josianne Duchêne  
Thérèse Jacobs

Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en sciences  
sociales (démographie)

Mai 2007

Introduction

## **Introduction**

*“Older people are at risk of being excluded directly or indirectly, from community and social life.”(Nations Unies, 2003 : 4).*

La construction d’une société pour tous les âges, c’est-à-dire, une société où « ...chaque individu, avec des droits et des responsabilités, a un rôle actif à jouer » (Nations Unies, 1995 : 82) est un objectif majeur du Plan d’Action du Sommet Mondial pour le Développement Social réalisé à Copenhague, en 1995. Cet objectif est repris lors de l’Année Internationale des personnes âgées, en 1999, et de la deuxième Assemblée Mondiale sur le Vieillissement tenue à Madrid, en 2002.

Une société pour tous les âges présume le développement de relations intergénérationnelles guidées par des principes d’équité et de réciprocité. Ces relations entre générations s’établissent au niveau de la famille, au niveau de la communauté locale et au niveau national dans des domaines aussi divers que l’aide aux personnes dépendantes (jeunes ou âgées) ou la sécurité sociale.

Dans ce travail, nous avons privilégié l’analyse des relations *familiales* intergénérationnelles vue leur importance dans le contexte de notre étude : la société portugaise qui est souvent décrite comme une société « familialiste » où l’Etat Providence est faible. Ainsi, les relations entre générations distinctes, que l’on retrouve dans les transferts financiers des actifs vers les retraités ou, très souvent, dans l’aide de proximité et dans l’aide à domicile aux personnes âgées dépendantes, par exemple, ne constituent pas l’objet de cette recherche dans la mesure où elles concernent des individus non apparentés.

Dans le domaine des *relations familiales intergénérationnelles*, nous nous sommes intéressée aux relations entre deux générations qui se suivent dans le cycle de vie familial : *les parents de 55 à 90 ans<sup>1</sup> et leurs enfants adultes*. Dans ce sens, les relations entre les grands-parents et leurs petits-enfants ne sont prises en compte que dans la perspective de l'aide en services apportée aux enfants adultes (les parents des petits-enfants de nos enquêtés).

Dans le cycle de vie familiale, le positionnement des individus de 55 à 90 ans varie très nettement car ils peuvent assumer des rôles aussi divers que celui de parent, de grands-parents, d'arrière grands-parents et/ou celui d'un enfant d'un individu encore plus âgé. Dans ce travail, nous avons décidé d'observer les individus appartenant au groupe d'âge cité, dans leur rôle de parents d'enfants adultes, uniquement. Nous avons ainsi écarté de l'analyse la prise en compte d'autres positions éventuelles de ces individus, dans le cycle de vie familiale. Cette décision se justifie par le besoin de limiter le nombre de variables discriminantes de la population observée, en ne retenant que celles qui ont été jugées les plus importantes, dans le contexte démographique et social du Portugal<sup>2</sup>. Celui-ci se caractérise, notamment, par le vieillissement des structures démographiques, la transformation des structures familiales et des structures des ménages et la modification des relations familiales et sociales où les inégalités socio-économiques et de genre ne sont pas négligeables.

Face à ces profondes mutations de la société portugaise, nous nous sommes interrogée sur l'importance et les caractéristiques des relations

---

<sup>1</sup> Dans le premier chapitre, nous justifierons le choix de ce groupe d'âges.

<sup>2</sup> Chaque nouvelle variable de discrimination de la population introduit une grande complexité dans le modèle d'analyse. Ce fait justifie qu'on ait écarté du modèle, également, les variables écologiques.

familiales intergénérationnelles des individus de 55 à 90 ans, rassemblés en fonction de la structure de leur ménage, de la catégorie sociale et du sexe.

Au-delà des caractéristiques propres aux individus, nous avons évalué l'impact de quelques caractéristiques d'opportunité de la relation (distance entre les logements et fréquence des contacts) sur les échanges familiaux intergénérationnels. En somme, nous visons à appréhender dans quelle mesure les caractéristiques structurelles des individus impliqués dans les relations familiales intergénérationnelles et les caractéristiques structurelles de ce type de relations contribuent à la détermination des échanges de ressources et d'assistance où les aînés sont impliqués en tant que personnes aidées et/ou en tant que aidants.

Ce travail s'intègre dans le cadre des recherches considérées comme prioritaires dans l'Agenda de Recherche sur le Vieillissement pour le XXI<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup> dans la mesure où les aînés ne sont considérés uniquement dans le rôle éventuel de personnes aidées mais également dans le rôle d'aidants. En effet, les priorités établies visent à mettre en évidence la contribution des personnes âgées au capital social, culturel et économique des sociétés : « The productive contribution of older persons to society should be better measured and monitored along with clearer definition of the complex reciprocal social and economic exchanges that occur in all societies. » (Nations Unies, 2003 : 5).

Dans le premier chapitre, nous explicitons les critères qui nous ont conduit à la délimitation de la population de cette recherche: les individus de 55 à

---

<sup>3</sup> Projet conjoint de l'Office des Nations Unies pour le Vieillissement et de l'Association Internationale de Gérontologie, développé à la suite du Plan d'Action pour le Vieillissement 2002, approuvé lors de la 2<sup>e</sup> Assemblée Mondiale sur le Vieillissement.

90 ans. L'importance numérique de ce groupe d'âges est le résultat du processus de vieillissement de la société portugaise que nous décrivons en le comparant avec le vieillissement des pays de l'Europe du Sud, d'une part, et de l'ensemble des pays européens, d'autre part. Nous poursuivons notre analyse par la discussion des déterminants du vieillissement démographique et des principaux défis économiques et sociaux qu'il soulève.

Le vieillissement démographique contribue à la définition des structures familiales et des structures des ménages dans lesquels se tissent les relations familiales intergénérationnelles. Ainsi, nous avons jugé utile de décrire l'évolution de ces structures au cours des dernières décennies, avant d'entreprendre l'examen des relations.

Dans le deuxième chapitre, nous cherchons à expliquer les relations familiales intergénérationnelles que nous commençons par situer dans le contexte social. Ainsi, nous traçons l'évolution des fonctions sociales de la famille dont la fonction de solidarité qui se soumet aujourd'hui à la fonction de construction de l'identité personnelle. La famille devient le lieu de l'épanouissement individuel et de construction identitaire, mais elle garde la responsabilité (qu'elle partage avec l'Etat, aujourd'hui) de la protection de ses membres les plus vulnérables. Sur le plan de la société, les relations familiales intergénérationnelles dépendent, en large mesure, de cette articulation entre deux importantes fonctions sociales de la famille : la fonction de solidarité familiale et la fonction de construction de l'identité individuelle.

Le contexte décrit constitue le cadre où, au niveau de chaque famille, se dessinent les relations intergénérationnelles. Plusieurs théories sociologiques essaient d'expliquer les interactions familiales entre

générations dont un des intervenants, au moins, est une personne âgée. Nous en présentons les principales en nous attardons sur la théorie de la solidarité familiale (Bengtson et Roberts, 1991 ; Silverstein et Bengtson, 1997) sur laquelle s'appuie cette recherche.

Le deuxième chapitre ne serait pas achevé si on se limitait au contexte social et à l'explication de l'interaction familiale entre générations sans tenir compte de la contribution éventuelle de celle-ci à l'équité familiale et sociale. Cette question assume une grande portée dans le cas du Portugal, où les inégalités entre générations et entre catégories sociales sont importantes et l'Etat Providence est faible.

Les fortes inégalités sociales entre les générations justifient une attention particulière portée à l'analyse de la situation socio-économique de la population âgée, au Portugal. En effet, de nombreuses études pointent cette population comme très vulnérable à la pauvreté, ce qui empêche le développement d'une société pour tous les âges dans la mesure où ce phénomène constitue une forme d'exclusion sociale. Ainsi, dans le troisième chapitre, nous nous attardons sur les concepts de pauvreté et d'exclusion sociale, les perspectives théoriques d'analyse de la pauvreté et les indicateurs qui permettent de saisir les dimensions objective et subjective du concept de pauvreté.

Après ces premiers chapitres où nous précisons le contexte démographique et social de l'étude et nous proposons les théories sociologiques qui permettent d'expliquer les relations familiales qui s'établissent entre la génération des parents de 55 à 90 ans et de leurs enfants adultes ainsi que les perspectives théoriques d'analyse de la pauvreté qui caractérise la population âgée au Portugal, nous sommes en mesure d'explicitier nos options théoriques et méthodologiques. Dans le

quatrième chapitre, nous présentons un modèle théorique d'analyse qui explique les échanges familiaux intergénérationnels par la structure d'opportunité de la relation, d'une part, et par la structure d'opportunité des individus, de l'autre. Au niveau de la structure d'opportunité de la relation, nous nous sommes centrée sur l'impact de la fréquence des contacts et la proximité des logements sur les échanges de biens et services entre les générations. Ces deux caractéristiques de la structure d'opportunité de la relation intergénérationnelle entre parents et enfants adultes est mise en évidence par de nombreuses recherches. Au niveau de la structure d'opportunité des individus (qui agissent de façon individuelle mais aussi en tant que membres d'une famille et éléments d'une société), nous avons privilégié l'étude de l'impact du genre, de la catégorie socio-économique et de la structure du ménage sur les échanges intergénérationnels.

Sur le plan méthodologique, nous présentons l'enquête réalisée auprès des personnes de 55 à 90 ans. Nous décrivons le questionnaire, le plan d'échantillonnage, le contrôle de qualité des données et le traitement des non-réponses de cette enquête.

Les deux derniers chapitres de ce travail portent sur l'analyse empirique des relations familiales intergénérationnelles au Portugal. Dans le cinquième chapitre, nous analysons les rapports familiaux intergénérationnels en fonction de la structure d'opportunité de la relation – distance entre les logements et fréquence des contacts, et en fonction de deux caractéristiques de la structure d'opportunité des individus – le genre et la structure du ménage. Finalement, dans le sixième chapitre, nous tenons compte de la catégorie socio-économique des individus de 55 à 90 ans, afin d'évaluer si la pauvreté est associée à une moindre solidarité



familiale intergénérationnelle ou, au contraire, à des liens plus intenses qui pourraient contribuer à une réduction des inégalités associées à l'âge.